



©PCP / François Vioud

La science dans le changement climatique

**ZOÉ FRIEDBACHER,
MANON GRANDJEAN¹**

Les changements climatiques ont de grandes répercussions sur la vie quotidienne des populations partout dans le monde. L'activité humaine en est la principale cause, en particulier dans les pays développés. La science peut-elle aider les Etats à lutter contre le réchauffement climatique?

Depuis de nombreuses années, les scientifiques observent une hausse constante des températures à l'échelle mondiale. Ils ont encore une idée assez vague des conséquences de ce réchauffement et ne savent pas précisément ce qu'il va entraîner. La climatologie, la science du climat, doit permettre de réaliser des études plus précises sur les conséquences du

changement climatique et trouver des solutions spécifiques plus rapidement.

Si des mesures sont prises en avance, certaines catastrophes peuvent être évitées ou du moins leurs effets atténués. De nombreuses recherches tendent à prouver que d'ici quinze ans, la température moyenne de la terre aura augmenté de 5 degrés. De multiples organisations se sont mobilisées pour tenter de ralentir cette augmentation de température. Le GIEC, par exemple, est une organisation intergouvernementale regroupant des experts scientifiques qui fournissent des rapports détaillés sur l'évolution des changements climatiques. Ils évoquent les causes, les conséquences et les solutions possibles pour limiter la hausse des températures à 1,5 degrés d'ici 2050.

En 2015, l'Accord de Paris a été approuvé par 195 Etats lors de la COP21. Il vise à réduire

les émissions de gaz à effet de serre (GES) dans l'ensemble des pays qui se sont engagés dans l'Accord. Les pays qui ont déjà ratifié l'Accord représentent aujourd'hui 83% des émissions mondiales. Il est à noter que les Etats-Unis ont décidé de se retirer de cet accord. Ils sont pourtant le deuxième émetteur de GES dans le monde derrière la Chine.

Grâce à la science, les organisations qui luttent contre le réchauffement climatique peuvent aujourd'hui avoir à disposition des prévisions précises et ainsi convaincre les Etats de participer à ce combat. La science permet aussi de mieux anticiper les conséquences de la hausse des températures et trouver des solutions pour sauver la planète. ■

Jeunes Reporters à l'ONU est une initiative sous les auspices du Projet de Changement de Perception (PCP), dans le Bureau du Directeur général de l'ONU à Genève, la Fondation Eduki et le Service de l'Information des Nations Unies. Il ouvre les portes des Nations Unies à Genève aux étudiants (16-19 ans) intéressés par les affaires internationales et souhaitant discuter avec des experts de diverses organisations dans le cadre d'une conférence de presse. Chaque session est thématique (p.ex.: les enjeux alimentaires, l'eau ou le développement international) et 2-3 représentants d'organisations travaillant sur ces questions viennent parler de leur travail et des problèmes actuels. Les étudiants, en tant que reporters, ont l'opportunité de poser des questions afin d'élargir leur compréhension sur ces enjeux, mais aussi sur le travail effectué pour les résoudre. Après avoir recueilli les informations, les étudiants peuvent écrire un article qui sera publié dans UN Spécial ou les journaux des écoles, ou bien faire une présentation en classe. Cela donne l'opportunité aux étudiants d'en apprendre plus sur leurs centres d'intérêts mais aussi de mieux comprendre l'activité de la Genève Internationale et enfin de communiquer aux autres ce qu'elle signifie.

¹ Zoé Friedbacher et Manon Grandjean sont toutes les deux élèves du Collège Calvin et sont âgées de 16 ans.